119
637

DIALOGVE

OV

DISCOVRS

D'VN

GENTIL-HOMME

FRANCOIS AVEC

VN CARDINALISTE.

Reduit en Sonnets & Epigrammes.

A PARIS,

Chez CLAYDE BOVDEVILLE, rue des Carmes,
au Lys Fleurissant.

M. DC. XLVIII.
AVEC PERMISSION.

DIALOGUE

OV

DISCOVERS

GENTIL-HOMME

ET ANCOIS-AVE C

DE GARDIA ALITE

PAR M. DE LA...

A PARIS

Chez GEAUDE BODREVILLE, rue des Carmes, au presbytairien.

M. DE LA...
AVEC PERMISSION

DIALOGVE OV DISCOVRS
d'un Gentil-homme François avec un Cardinaliste.

Reduit en Sonnets & Epigrammes.

LE FRANCOIS.

My, toy qu'on estime au rang des Fauoris
Du fourbe Mazarin, que ne suis-tu ta ruine;
Comment demeures-tu avec nous dans Paris
Sans craindre les fureurs qui suiuent la famine?
Est-ce que la fortune autrefois pour ton bien
Essaya si ton cœur estoit Italien;
Mais qu'elle ayant connu qu'en ton cœur & ton ame
Pour des biens passagers iamais tu ne conçois
Que de simples desirs, ou qu'une simple flame,
Te laisse maintenant entre les bons François?

Le Cardinaliste.

Amy, l'on sçait bien la faueur
Que m'a offert cette Deesse,
Mon ame languit de tristesse
Au souuenir de ce bon-heur.

Je ne puis viure sans dépit;
Mon refus fait de peu d'adresse
Donne à connoistre la foiblesse
De mon sens & de mon esprit.

A regret ie séjourne icy;
Je suiuray par tout sans souey
Mon Maistre au peril de ma vie:

Je ne suis en peine du mal
Que peut endurer ma Patrie
Car i'ay le cœur tout Cardinal.

Le François.

Ne t'accuse point d'imprudence,
Amy, ne mets sur toy le tort;

Pour moy ie plains ton mauuais sort
En vn cas de telle importance.

Le blâme pourtant la sottise
Du Conseil de ces scrupuleux,
Qui ont esté si rigoureux
De r'auoir fait l'ascher la prise.

Si tu me crois, quoy que tu fasses,
Tu n'auras plus de telles graces;
C'est vn Arrest qui t'est fatal:

En vain tu veux suiure ton Maistre;
Qu'attends-tu de ce Cardinal,
Puis qu'à tous François il est traistre?

Le Cardinaliste.

Amy ie le confesse, il n'est pas equitable
De seruir vn Tyran avec affection,
Mais ie ne puis pas voir ce qui m'est profitable
Parmy les embarras de la confusion.

Diuerfes passions troublent beaucoup ma vie;
Souuent i'ay pour iamais vn desir singulier
(Comme le bon François) d'obliger ma Patrie,
Mais ie medite aussi mon bien particulier.

Ie ne suis pas sans crainte, & sans inquietudes;
Si ie perds mon seruice, ou seront mes estudes,
Mes veilles, mes trauaux? seront-ils pour neant?

Si ie dois au pais, le cœur, l'amour extrême,
Ne dois-ie pas aussi bien songer pour moy-même
Ne voyant plus à moy que du vuide & du vent?

Le François.

Amy, donc sans perdre le tems,
Dedans l'occurrence opportune
Poursuis, fais ce que tu pretens,
Tente encor vn coup la fortune
Sans seruir (comme Italien)
Ce tragique Comedien:
Quitte Paris, sinon la France,
Il t'est maintenant trop fatal,
Veu qu'il bannit ton esperance
En exilant le Cardinal.